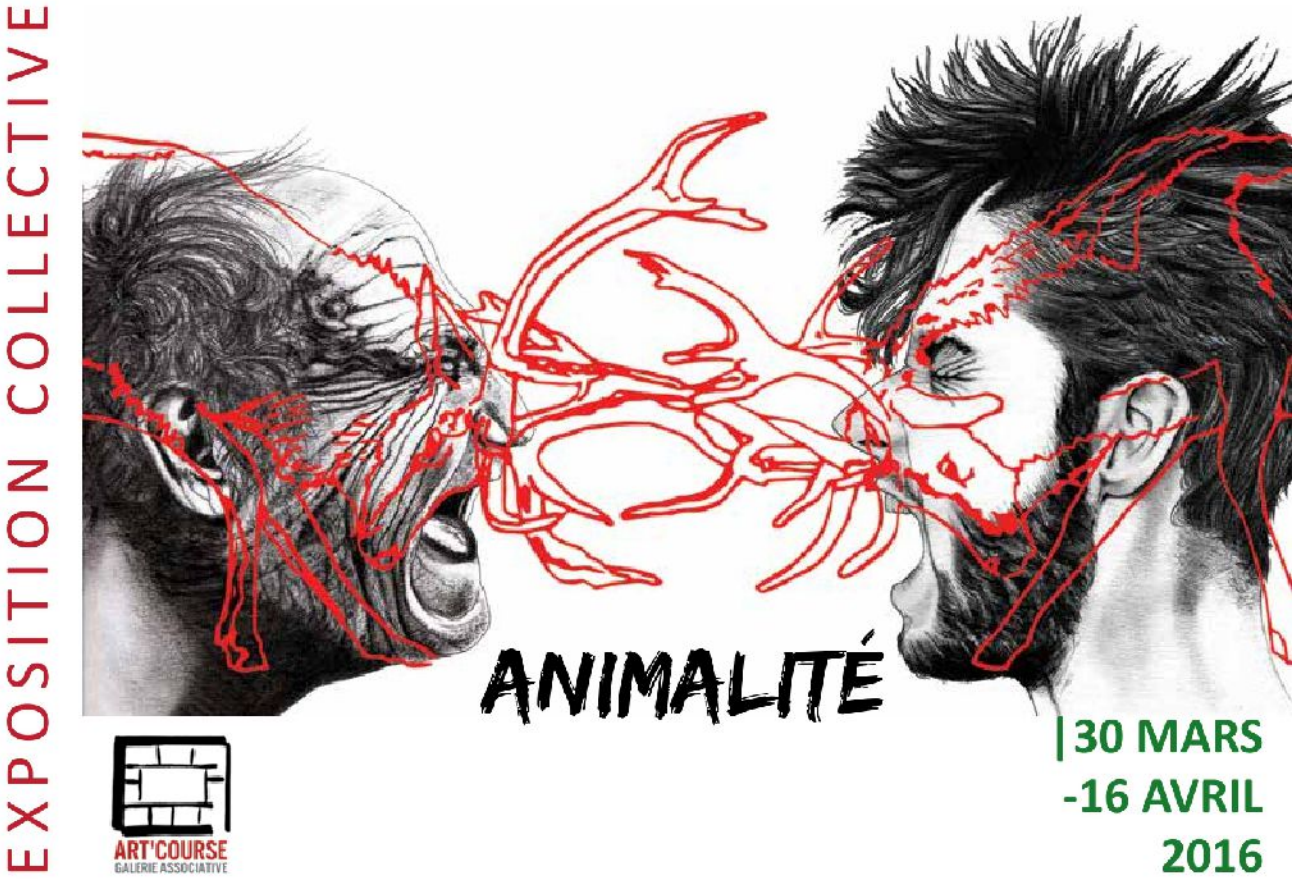
ART'COURSE
GALERIE ASSOCIATIVE

Animalité



DOSSIER DE PRESSE

30 mars – 16 avril 2016

Myrtille Béal | Marie-Odile Biry-Fetique | Gary Colin | Louis Danicher | Annelka Doll | Khatia Gagnidze | Julien Gander | Vincent Gild | Chavicha Magé | Simone | Laure Spaeth | Chantal Toussaint

EXPOSITION COLLECTIVE

« Animalité »

30 mars – 16 avril 2016

GALERIE ART'COURSE
49a rue de la Course
67000 Strasbourg
Mercredi, jeudi, vendredi : 15h – 19h. Samedi : 14h – 19h

Vernissage :

Mercredi 30 mars à partir de 18h

en présence des artistes

Accompagnement musical *par Thibaud Lecluse*

19h Conférence « L'homme, cet animal »
par Martial Guédron
Professeur d'Histoire de l'art à l'Université de Strasbourg

Couverture : œuvre d'Annelka Doll

■ **CONTACT PRESSE :**

Beatrix Loos
Chargée de communication
T +33 (0)3 69 74 73 73
Mercredi, jeudi, vendredi : 15h-19h
Samedi : 14h-19h
assocducorbeau@gmail.com

ART'COURSE
GALERIE ASSOCIATIVE

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

« Animalité, bestialité, humanité »

"Qu'il soit social, politique ou raisonnable, l'homme est avant tout animal." Aristote, célèbre philosophe de l'Antiquité, l'avait déjà bien compris: les limites entre bestialité et humanité sont parfois floues.
La relation que l'être humain entretient avec l'animal est en effet variée: entre amour et haine, sacralisation et exploitation. L'Homme a construit son rapport aux bêtes en fonction de sa propre animalité. Que ce soit dans la religion égyptienne, dans les mythes grecs, dans les contes et fables ou plus récemment dans les bandes dessinées, l'anthropomorphisme a toujours bercé notre quotidien (caricatures, dessins animés, jeux...) et conserve ce lien entre l'Homme et l'animal. Il n'y a pas une seule culture qui n'ait apparenté l'homme à l'animal, ce depuis la nuit des temps !
Et pour cause ! Certaines caractéristiques animales renvoient au comportement de l'Homme, d'où cette analogie dans le domaine religieux, mythique, du langage, et de l'art en général (cf. *La ferme des animaux*, G. Orwell). Du domaine sacré (Anubis, dieu humain à tête de canidé) au domaine humoristique (caricatures de Grandville), l'animalité a inspiré le plus grand nombre, dont les douze artistes exposant au sein de la galerie Art'Course du 30 mars au 16 avril.

Ceux-ci ont donc peint, dessiné, ou modelé des œuvres renvoyant à la part bestiale qu'il y a dans chacun de nous et aux liens que nous entretenons avec les animaux.
Les représentations sont diverses, du cri d'effroi face au monde actuel d'**Annelka Doll** et de **Simone** ; de la présence minimale de l'insecte tissant des liens entre nous et lui au quotidien dans les œuvres de **Khatia Gagnidze** et **Marie-Odile Biry-Fetique** ; de cette présence/absence de l'animal dans les toiles **Vincent Gild** et de **Louis Danicher**, l'animal est juste suggéré par son empreinte, c'est l'animal qui sommeille en nous, celui qui nous surveille ou que nous surveillons ?
A l'instar des mythes et contes, **Julien Gander** et **Laure Spaeth** ont préféré représenter leur rapport à l'animalité sous forme d'êtres hybrides. **Myrtille Béal**, elle aussi, a trouvé son inspiration dans les mythes grecs en représentant une méduse contemporaine chevauchant son Pégase.
Chantal Toussaint et **Gary Colin** ont interprété ce lien à l'animal comme un retour au primitif engendrant une intention mystique, privilégiant les formes simples et pures.
Enfin, les lignes des œuvres de **Chavicha Magé** s'interpénètrent de manière à créer des formes animales ou humaines.
L'homme et l'animal sont donc intrinsèquement liés, lorsque le premier tente de l'oublier, le second se rappelle à lui. Par les contes, les mythes, l'actualité…nous sommes toujours sur cette limite (in)visible qui fait de nous un animal, cela s'apparente à un garde-fou.

Adeline Hadey

LES ARTISTES

MYRTILLE BÉAL

MARIE-ODILE BIRY-FETIQUE

GARY COLIN

LOUIS DANICHER

ANNELKA DOLL

KHATIA GAGNIDZE

JULIEN GANDER

VINCENT GILD

CHAVICHA MAGÉ

SIMONE

LAURE SPAETH

CHANTAL TOUSSAINT

Myrtille Béal

La faucheuse, 2015/2016

Sculpture textile –broderies et patchwork-
Personnage H 130/L 70cm + Tête de Cheval H 45/L 75cm

« En finissant ma pièce, j'ai pensé à l'œuvre d'Arnold Böcklin intitulée « La peste ». La peste est incarnée par la mort - squelette - chevauchant un oiseau monstrueux parcourant les rues.
L'animalité est pour moi quelque chose de débordant, au-delà ou en deçà, de l'humain, de dégoulinant. La pièce que je propose est une sorte de Méduse. Sa tête est ornée de serpents vivants qu'elle dévore tout en chevauchant son Pégase. C'est l'histoire sans fin de cette violence qui accompagne notre quotidien, ouroboros. »

Myrtille Béal

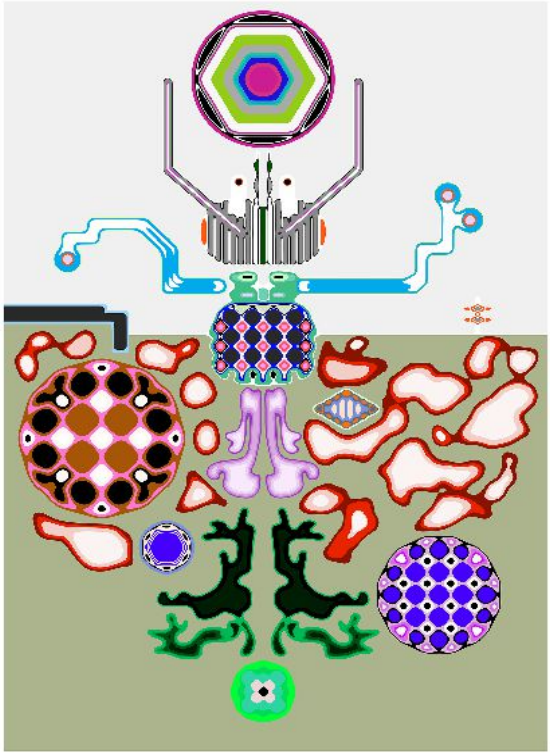
Myrtille Béal, sculptrice, est diplômée de l'Ecole supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg (devenue la HEAR). Elle est lauréate du Prix Arts 2012 décerné par l'Académie Rhénane.

Myrtille Béal est née à Tübingen en Allemagne le 31 juillet 1972. Elle vit et travaille à Strasbourg.

Marie-Odile Biry-Fetique
Sans titre, 2016
Aquarelle et fusain

« Marie-Odile Biry-Fetique depuis toujours fait des images. Peinture, dessin, photographie constituent sa réserve naturelle où se déploie sa fantaisie.
Jardins désertés, champs de tournesols ensauvagés, montagnes, rivières sont des lieux d'élection, des zones de nature libre. Elle ne peint pas sur le motif mais d'après…
Un instantané du souvenir.
Le travail à l'atelier est le temps de l'incorporation spéculaire du monde.
Les images y constituent un monde distinct de la réalité, détaché, si étranger qu'elles mènent leur propre trace. L'étrangeté des images offertes tient à son refus de cheminer avec méthode.
Elle vaticine entre le papier et la toile, les petits et les grands formats, les uns se glissant dans les autres, se heurtant par collages ou sollicitant une citation.
Le plaisir pris à faire de la peinture vient de la possibilité qu'elle offre de disposer autant d'une harmonie non-figurative de formes et de couleurs que des représentations d'êtres ou de choses.
Enfin un facteur essentiel est l'art de cuisiner avec diverses substances et alchimies. Le plus souvent elle fabrique ses couleurs avec de l'encaustique et des poudres de pigments (manière de retourner à la nature ?). »

Marie-Odile Biry-Fetique



Gary Colin

Fourmi, 2016

Dessin numérique, tirage Fine Art sur Papier

H 70 cm, L 50 cm

« Je dessine sous contrainte. J'engage un dialogue avec le tracé numérique, je compose mon image comme on jette de l'encre sur de l'eau.

Les formes s'habillent, des motifs constituent la matière physique de mon procédé de dessin. La composition est un élan qui avance ou recule, ainsi je ne choisis jamais vraiment un dessin.

Je me laisse choisir, « bête comme un peintre », mon regard acquiesce ou s'accommode des tracés, des couleurs. J'engage une fausse lutte dessinée où l'acte de créer demeure une découverte. Aussi loin qu'on remonte, et dans la préhistoire, jusqu'au paléolithique supérieur, l'animal est présent. Il est alors relié à la zone du sacré : soit comme totem des tribus primitives soit comme image vectrice de rituels magiques de chasse.

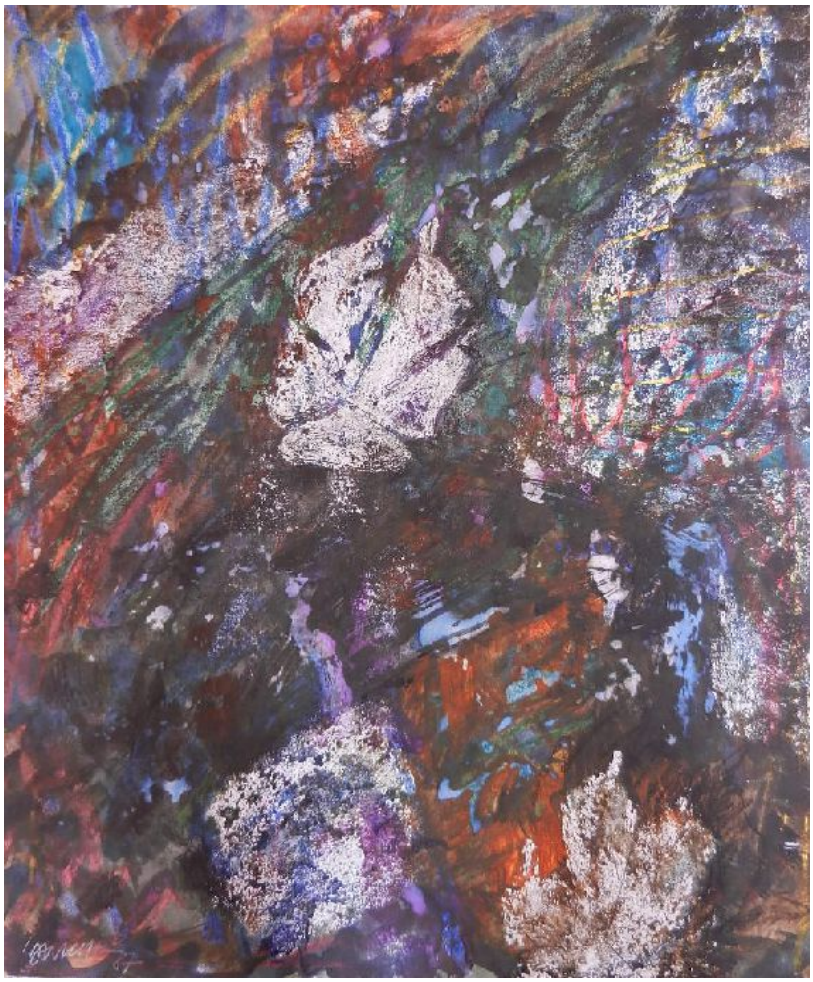
Mon bestiaire d'insectes relate de cette intention mystique. Le dessin laisse voir des espèces tordus où les éléments flottent dans des espaces vides, comme figés. C'est un rituel animal que je présente, un nouveau dessin pariétale contemporain.

Au travers de cette animalité représentée, c'est finalement la place de l'homme qui lui répond.

D'une façon plus générale, toute figure théromorphe renvoie à ce qui est plus qu'humain, à ce qui dépasse l'homme. »

Gary Colin

Gary Colin est diplômé de l'école d'art ESAG Penninghen de Paris. Il vit et travaille à Paris.

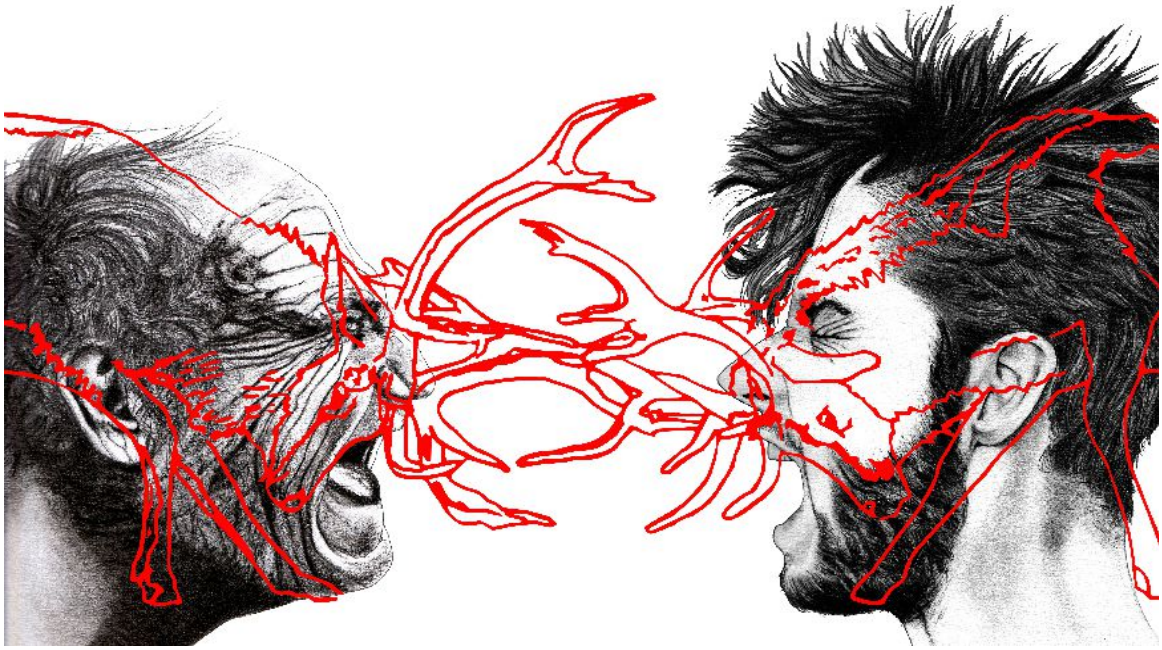


Louis Danicher
Traces de pattes de loup, 1987

« Au cours d'un voyage en URSS au début des années 80 j'avais eu l'occasion de traverser une toute petite partie de la Russie. La traversée des forêts infinies de ce pays avait libéré mon imagination. Derrière chacun des arbres j'y avais vu un loup menaçant. Cet animal avait une lourde valeur symbolique. Il était à la fois le reflet de la chape de plomb qui régnait sur les populations de ce pays et représentait en même temps la menace de l'immensité de la nature sauvage. »

Louis Danicher

Louis Danicher est né en 1944 au Thillot (Vosges). Il vit et travaille à Strasbourg.



Annelka Doll

Composition 3

Dessins au crayon graphite puis vectorisation de l'animal et composition avec logiciels de graphisme. Impression sur toile.

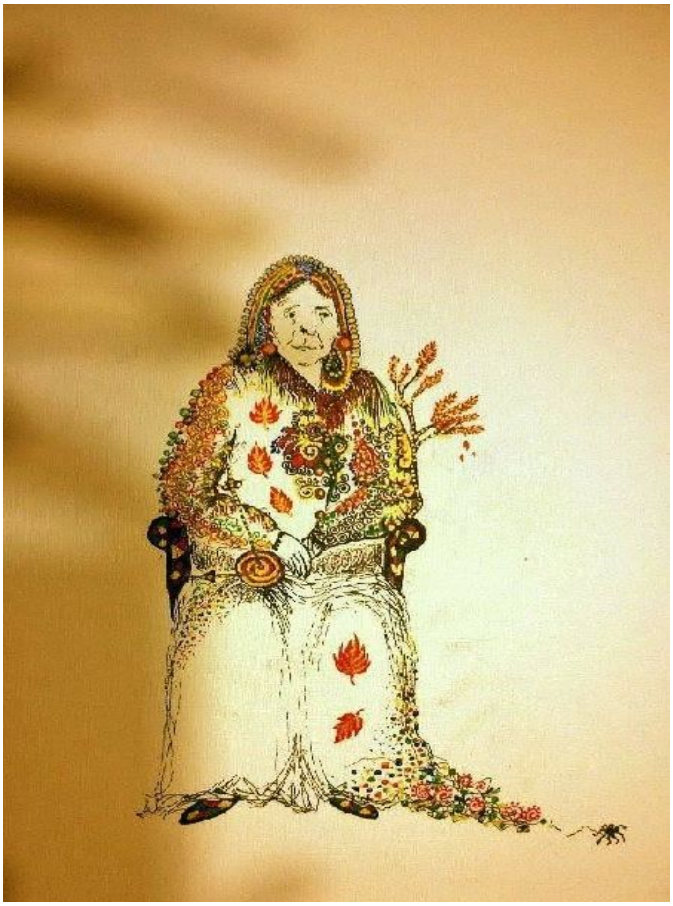
H 50 cm, L 75 cm

« Animalité - rivalité ou la lutte à chacun des stades de la vie pour gagner sa place dans la société, au sein d'un groupe, d'un clan, d'un parti, d'une entreprise...

Ces deux hommes qui se font face, c'est la caricature du jeunisme contre le vieillissement de nos sociétés occidentales. Cette volonté discriminante consistant à vouloir à tout prix faire entrer les jeunes au cœur des entreprises et à leur réserver les places de choix sous prétexte de changement et sous couvert de remplacement d'employés vieillissants pour de jeunes diplômés. Bien sûr, il est nécessaire de donner leur chance aux jeunes mais il ne faut pas oublier en outre, qu'on apprend toujours de ses pairs et de ses aînés. Il y a le talent et le dynamisme de la jeunesse mais il existe aussi l'expérience, le savoir-faire et la sagesse de nos pères. C'est, en substance, le combat des cerfs lors du brame pour la place du meilleur reproducteur au sein du groupe. »

Annelka Doll

Annelka Doll est née à Dole, dans le Jura, le 25 janvier 1970. Elle vit et travaille à Gertwiller (67).



Khatia Gagnidzé
Grand-mère, 2015
Technique pen-painting

Khatia Gagnidze est née en 1995 à Roustavi, en Géorgie. Etudiante en philologie anglaise à l'université d'état de Tbilissi, elle a déjà traduit quelques ouvrages célèbres. Mis à part sa passion pour la langue et la culture anglo-saxonne, l'art a toujours été présent dans sa vie : elle dessine et joue du piano depuis son jeune âge. Son inspiration vient d'ailleurs du monde musical, mais aussi des émotions engendrées après la lecture d'un livre et de ses expériences personnelles. Elle utilise l'art comme un exutoire, comme un moyen d'exprimer ses états d'âmes car les mots ne suffisent pas toujours :« j'ai plus de facilité à m'exprimer avec des figures, des détails différents et des couleurs qu'avec des mots.»

Après avoir découvert ses œuvres en vue d'une exposition à l'Université de Strasbourg, Khatia Gagnidze a été invitée à l'exposition « Animalité » par la Galerie Art'Course, dans le cadre de la Journée Mondiale de l'Art qui aura lieu le 15 avril prochain. Elle nous présente ici une grand-mère, « triste et heureuse en même temps », tricotant avec les aiguilles de l'horloge comme si elle pouvait nouer le temps qui passe trop vite. « L'hiver est inévitable (…), une araignée tisse sa toile, ce qui suggère la proximité de la mort. »

Khatia Gagnidze vit et travaille à Tbilissi en Géorgie.

Julien Gander

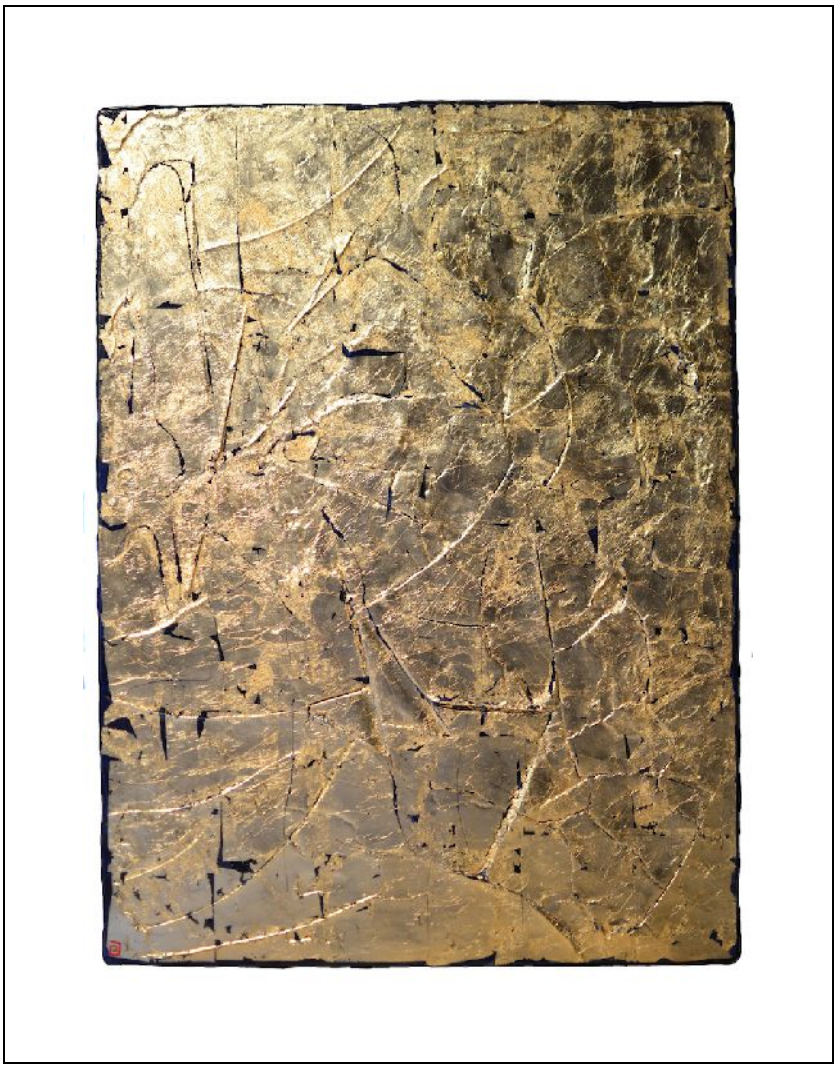
Canarias Duck 1, 2015

Photographie à Lanzarote de body painting et masque de canard. Impression fine art sur papier museum etching 350g.
Retouches et finitions, peinture acrylique, craie, vin, laque.
H 64 cm, L 80 cm

« Le canard représente la liberté et la bestialité qui sommeillent en nous et que nous contenons dans notre apparence physique et psychologique, pour être acceptés par la morale et les règles sociales. Il représente l'extravagance et la folie qu'on voudrait extérioriser.
La couleur jaune flashy montre le peu d'intérêt du regard des autres, la décomplexion et la liberté, la montagne représente le pèlerinage vers un lieu sacré et spirituel, le nuage symbolise le parcours qui sera semé d'embûches et d'obstacles avant d'atteindre cet état d'esprit : l'univers du canard. »

Julien Gander

Julien Gander est né à Obernai en 1983. Ses parents, grands voyageurs, lui ont fait découvrir le monde dès l'âge de quatre ans. Dès lors, il n'a jamais cessé sa vie d'artiste itinérant, enchaînant les métiers divers (tisserand, éboueur, cuisinier...) et les lieux d'habitation (Alsace, Espagne) ainsi que les voyages. Son contact avec les cultures, les gens de nationalités différentes, et l'actualité l'inspirent. Ses courants artistiques de prédilection sont le surréalisme et le dadaïsme, mais l'art de rue (graffiti) et l'art primitif et naïf émoustillent aussi son instinct artistique. Ses thématiques récurrentes sont l'érotisme, la religion, l'animalité et le fétichisme, les collages de différents matériaux ou le mélange des différentes formes d'art (photographie et peinture par exemple) renvoient aux différentes personnalités qu'il s'est forgé au cours de ses voyages.



Vincent Gild
Gild N°73, 2015
Technique mixte sur toile, mortier, résine, pigments, feuille métal.
H 116, L 89 cm

« Mon travail est essentiellement basé sur la réflexion de la lumière grâce aux états de surface sur la toile. Mes textures sont composées d'une structure épaisse (mortier structure, huile, pigments, résine..). Ainsi je sculpte la matière afin de faire apparaître des reflets lumineux. Ce jeu avec la lumière et les reliefs fait le lien entre mes créations. Celles- ci nous renvoient des ombres et des images. La couleur sombre sur la toile permet de capter la faible lumière d'une pièce et ainsi de la faire étinceler.
« Outre-Lumière, Lumière informelle.... »

[...]
J'attends de mes créations une puissance magnétique. Le choix d'une couleur nous renvoie au plus profond de nous-même comme le champ vibratoire d'une note de musique.

La nature et le silence qui m'entourent sont mes principales sources d'inspiration. »

Vincent Gild

Vincent Gild est né en 1974. Il vit et travaille en Bourgogne.

Chavicha Magé

« Psychédélique », série Les Rigolos

Format A4

Crayon de couleur aquarellable sur papier

« Les Rigolos

Quand je suis fatiguée ou que je ressens un grand besoin de liberté, je laisse mon crayon divaguer sur le papier et parfois, rarement, un animal plus ou moins bestial apparaît pour me faire rigoler. C'est un rigolo. »

« Je dessine, sur du papier, avec des crayons de couleur aquarellables. J'aime les formes et les couleurs et cet outil me permet aussi d'apporter des détails assez fins car ces couleurs sont miscibles par superposition ou en utilisant, par exemple, un coton-tige mouillé pour les lisser. Afin d'obtenir des couleurs intenses, je superpose fréquemment quatre couches de couleur. Le dessin est ensuite tapissé avec de la colle à bois sur un panneau d'isorel, côté rugueux. La colle imprègne le papier qui, mouillé, se déforme. Alors, je profite de ce moment fugace pour « sculpter » ce papier afin qu'il accentue, par endroits, le relief du motif. A cette étape, je perds pas mal de couleur et je dois recoloriser le motif avant de le lustrer avec un fixatif qui lui donne, au final, l'aspect d'une peinture à l'huile. Je choisis, avec soin, un cadre bien adapté au sujet que je traite. Chaque tableau est unique car un format A4 nécessite pas loin d'un mois de travail! »

Chavicha Magé

Chavicha Magé est née à Kehl en Allemagne en 1949. Elle vit et travaille près de Haguenau (67).

Simone

Loup/Grèce (série *Zone de turbulences*), novembre 2013

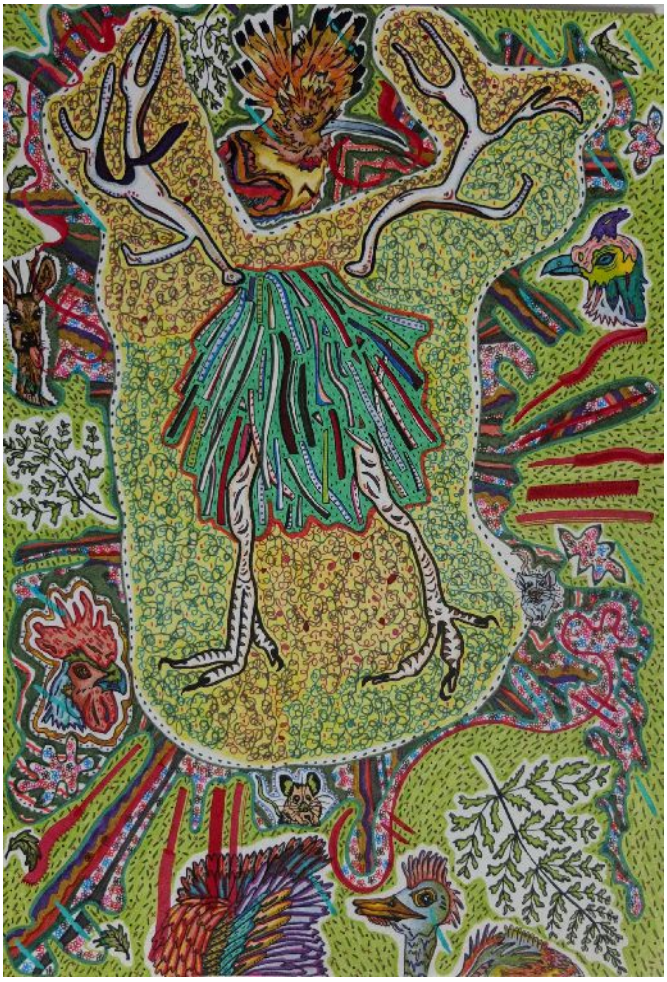
Crayon sur impression sur papier, H 16, L16 cm

« Sensibilisée aux forces originelles de lutte pour la survie qui traversent les individus et circulent dans toute la trame du tissu social, Simone fait surgir, de toile en toile, tout un bestiaire coloré peint à l'acrylique. A travers ces animaux agressifs s'expriment les forces et les réflexes archaïques qui influencent les comportements des individus lorsque les exigences sociales les bousculent et les contraignent. Comme des cris, des mots collés ou peints apparaissent alors dans les tableaux. Ils évoquent les luttes, la colère, la détresse, la voracité, l'envie...

Peu à peu, ses préoccupations mènent Simone vers des faits d'actualité plus précis, des faits qui peut-être deviendront historiques. Peindre des animaux semble ne plus suffire pour en rendre compte. Il s'agit aussi de faire face au flux continu et infini des images du monde. Elle a alors recours à des photographies trouvées sur Internet. Elles montrent des hommes et des femmes en lutte, des enfants morts dans des conflits ou sur le chemin de l'exil, des bombardements… Il n'est pas question d'aller vers une peinture réaliste qui s'acharnerait à imiter des photos. Les animaux demeurent. Ils doivent garder leur caractère graphique, leur énergie, leurs couleurs. C'est grâce au travail sur ordinateur qu'animaux fantastiques et photos d'actualité se superposent, se confrontent ou dialoguent. Ces œuvres prennent la forme d'images imprimées sur papier, retravaillées aux crayons de couleur et encadrées. »

Simone

Simone est née en 1965. Professeur d'arts plastiques, elle vit et travaille à Strasbourg.



Laure Spaeth
Anipattes, 2016
Feutres à l'encre de Chine et acrylique sur papier

« Peu importe la technique utilisée, ma démarche créative soumet en général un questionnement sur la connexion des Hommes par rapport au milieu vivant et à ses origines.
Elle interpelle sur notre sentiment humain actuel de tout-pouvoir sur le monde animal oubliant les liens permanents qui unissent les êtres vivants. Oubliant aussi les capacités incroyables de certaines espèces animales et de leurs possibilités de ressentir, d'avoir et d'exprimer des sentiments.
On se demande parfois qui de l'Homme ou de l'Animal a le plus « d'animalité », de « bestialité » en lui. Tout cela s'exprime au travers de jeux de couleurs, ravivant certains points que l'on ne peut apercevoir en réalité, ou au contraire supprimant toutes couleurs pour laisser le noir et blanc exprimer des choses simples et fines, sans extravagances; il apparaît souvent, dans les personnages ou animaux un air malin voir dédaigneux, une atmosphère sauvage, un ton humoristique mélangeant le réel et l'irréel. »

Laure Spaeth

Laure Spaeth est née en 1993. Artiste autodidacte, elle vit et travaille à Strasbourg.

Chantal Toussaint
Archéo, 2016
Porcelaine-papier, grès noir et oxyde de fer.

« Je cherche dans le volume une expression personnelle nourrie par de nombreuses années passées dans la pratique du dessin et de la peinture.
Le choix de la porcelaine s'est imposé pendant mon année de formation à l' Institut européen des Arts Céramiques de Guebwiller, il m'a permis de retrouver ce lien avec le blanc de la toile et la couleur. J'ai créé ainsi des paysages miniatures en porcelaine, inspirés de la peinture fauve, des cartes de géologie et des livres « pop-up »... Je joue avec la couleur, car elle ajoute une dimension ludique et une expression poétique.

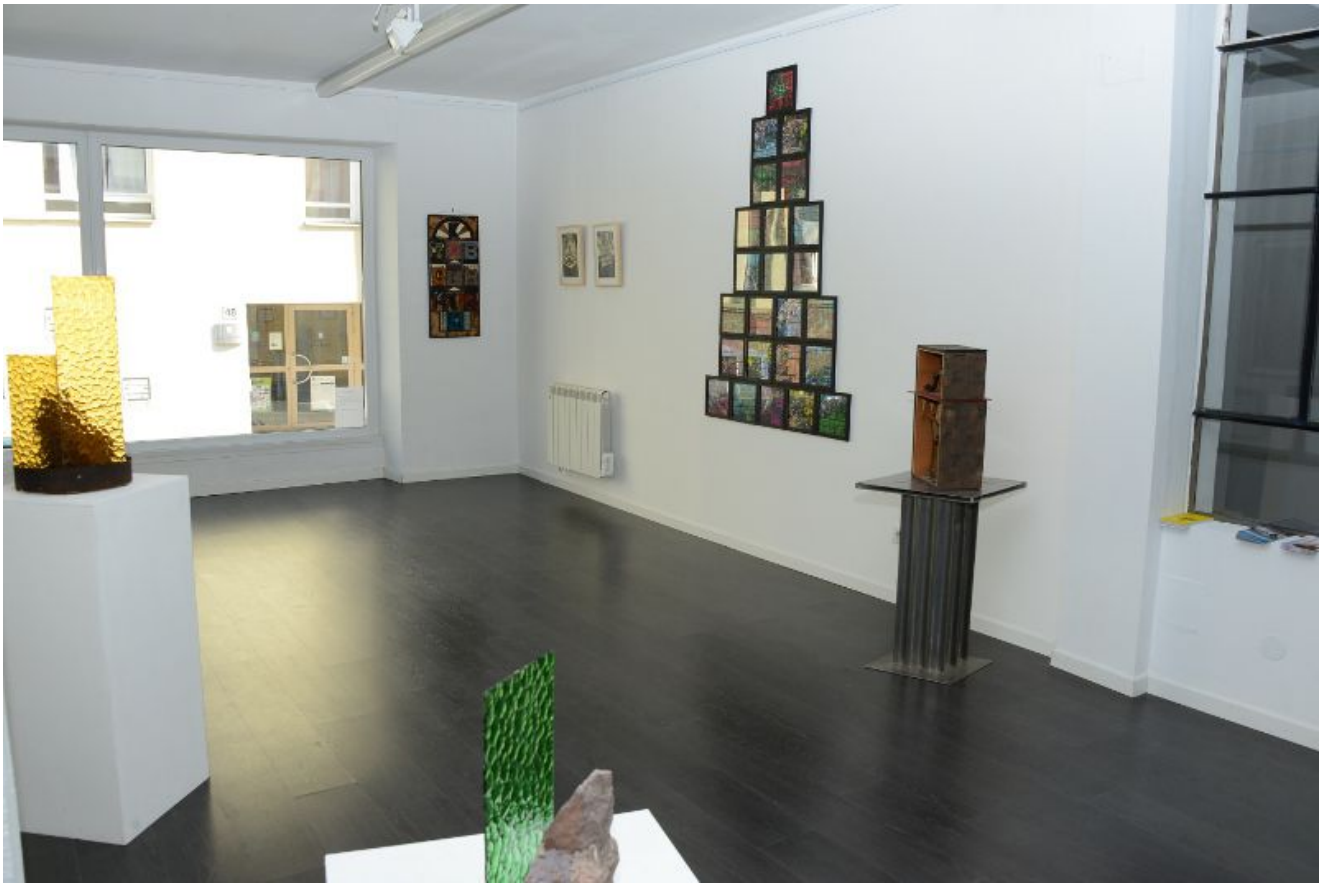
Modeler la terre est un moment suspendu où l'esprit s'évade. Se mélangent alors des images et des souvenirs multiples d'objets, de paysages, de lectures... Eléments mémorables qui s'organisent en familles oniriques et se cristallisent sous la main. L'atelier devient laboratoire de recherche poétique, intime cabinet de curiosité. Ainsi prennent naissance des collections inventées de toute pièce,dans laquelle la frontière entre humanité et animalité devient floue. Entomologie imaginaire où des cocons immaculés côtoient des chrysalides anthropomorphes aux attributs royaux, où des parures primitives attendent de mystérieuses tribus... »

Chantal Toussaint

Chantal Toussaint est née en 1964. Elle vit et travaille à Gérardmer.

PRÉSENTATION DE LA GALERIE ART'COURSE

Créée en 2012, la galerie ART'COURSE est un lieu d'échange, de promotion et de diffusion des arts plastiques à Strasbourg. Son but est de mettre à disposition un lieu professionnel et agréable aux artistes souhaitant expérimenter toutes formes de création. L'espace offre la possibilité de montrer de grands formats, des installations et privilégie la présentation de formes nouvelles ou expérimentales. La Galerie ART'COURSE est gérée par l'association du Corbeau. Située à deux pas du Musée d'Art Moderne et Contemporain de la Ville de Strasbourg, de la gare et du centre ville, elle est un écrin pour les œuvres. Spacieuse et lumineuse, elle vous invite à venir y découvrir des artistes de qualité.



■ **Galerie ART'COURSE**

Myrtille Béal
Présidente de l'Association du Corbeau
49a rue de la Course
67000 Strasbourg
T +33 (0)3 69 74 73 73
assocducorbeau@gmail.com

Horaires d'ouverture :
Mercredi, jeudi, vendredi : 15h-19h
Samedi : 14h-19h

ART'COURSE
GALERIE ASSOCIATIVE

www.galerieartcourse.com